

L'apologie de Socrate (AdS) : Ἐπιλογία τοῦ Σωκράτους (ἈδΣ) :

Dans cet ouvrage, Platon va **transformer** un **petit fait** historique en **mythe** fondateur de la philosophie.

I. Introduction générale :

Platon a **rédigé** cette œuvre **10 ans après** le **procès** auquel il a assisté. Il existe une **autre version** de **Xénophon** (*paru dans « les mémorables »*), mais celui-ci n'a **pas assisté** au procès puisqu'il était en Perse. C'est un témoin qui le lui a raconté. C'est pour cela qu'au vu des origines, on a tendance à **privilégier** le texte de **Platon** comme œuvre historique.

Néanmoins, dans l'AdS, **Platon** met dans la bouche de Socrate des choses qu'il **aurait dû dire** pour sa **défense** (le récit n'est donc pas totalement neutre).

Quand il écrit son apologie, des gens et des témoins étaient encore en vie, c'est pour cela que l'on pense qu'il a cherché à être **vraisemblable**.

Apologie : défense, discours qui vise à défendre une personne qui vise à justifier une doctrine. **Justifier** dans le sens de **démontrer** ce qui est vrai et ce qui est mensonger. On part du principe que ce qui est vrai est juste et ce qui est mensonger est injuste.

« **Faire une apologie** » revient à rendre justice. Platon vise donc à rendre justice à Socrate (*mais ça ne va pas être le cas*).

Le procès a lieu en **399 avant J.-C.** Socrate avait **70 ans**.

Au départ Socrate est **accusé** de **2 choses** :

- **Corruption** de la jeunesse
- **Impiété** (ne croit pas aux dieux de la cité)

L'AdS est composée de **3 discours** car c'est la **structure** de la procédure judiciaire de l'époque.

Les **accusateurs** sont : **Meletos**, **Anytos**, et **Lycon**.

- 1^{er} discours :

Socrate défend son **innocence**. Il se sait innocent mais sait d'avance que le procès est perdu. Il va alors utiliser tous les moyens **honnêtes** pour **défendre** son innocence.

- 2^{ème} discours :

Socrate veut modifier le comportement de ses concitoyens en proposant une alternative à la mort.

- 3^{ème} discours :

Montrer que faire de la philosophie c'est se préparer à la mort.

II. Portée philosophique :

1) Le portrait de son « connais-toi toi-même »

Dans cette apologie, Socrate fait son portrait en mettant à jour ses actions, leur causes, ses raisons d'être...

2) Conscience morale - « une vie sans examen n'est pas une vie »

Socrate affirme que la **valeur** de la **vie humaine** réside dans l'exigence de la vertu.

La **droiture** (=pas de concession) de Socrate est un **modèle**.

Pour lui, il est des **idées** avec lesquelles on ne néglige pas :

- La vérité
- La justice
- Le bien

Signifie que la vérité doit être dite, la justice doit s'appliquer à chacun

Il ne faut **pas négocier** car cela signifierait de se perdre soi-même. Si on se perd soi-même, on ne sait plus soi-même qui on est.

3) La parole - « Je suis tout à fait étranger au langage que l'on parle ici »

Le **philosophe** est « **logo** » (=parole/mot). Tout dans l'AdS est **centré** sur le **logos**. Cette parole est utilisée pour dire ce qui est. Pour dire la vérité et ce qui n'est pas, pour dire ce qui apparaît, ce qui n'est plus ou n'a jamais été :

- L'erreur → ce qui n'est plus
- Le mensonge → Ce qui apparaît
- L'illusion → Ce qui n'est pas

Dès le début du texte de l'AdS, on a une forme de **conflit** entre dialectique (au sens **dialogue**) et éloquence (au sens **débat**).

Une des questions : Le verbe est-il l'arme de la vérité ou l'arme du mensonge ?

Quels sont les rapports entre les mots et les choses ? (=les faits)

Au bout de tout ça : Quel est le vrai portrait de Socrate ?

4) **T**éducation - « Quel est l'Homme qui rendra les jeunes gens (garçons) meilleurs ? »

C'est en étant **éducateur** que Socrate est **accusé** de **corrompre** la **jeunesse**. L'Homme sans éducation n'est que « friche ». L'**éducation** n'est **abordée** que pendant la partie **dialoguée** avec Mélotos. L'éducation est partie centrale.

- Quand il fait référence aux nuées d'Aristophane
- Quand Socrate corrompt le fils du pauvre Strepsiade
- Dans le dernier discours, quand Socrate confie ses enfants aux Athéniens « afin qu'ils veillent sur eux comme lui a veillé sur ses concitoyens. On n'a jamais terminé son éducation ».

Dans le **dialogue**, il y a **3 conceptions** de l'éducation qui vont s'**opposer** :

🌀 L'éducation traditionnelle :

Cette définition par Aristophane vise à **prôner** les vieilles valeurs (*les valeurs traditionnelles*), celles de l'**aristocratie** et de la culture mycénienne (=culture hellénistique qui est situé à ≈ 1500 av. J.-C.).

🌀 L'éducation moderne :

Cette éducation est celle des **sophistes**. Les sophistes **ONT** la **sagesse**, alors que les philosophes **AIMENT** la sagesse.

Elle correspond à la **démocratie** (=pouvoirs par le peuple). Pour eux, l'Homme **ne sort pas** tout à fait **de la Nature** et ne peuvent être dénués d'artifices (*techniques, lois...*). Les **systèmes** artificieux ont **besoins** de **professeurs**. Pour eux, tout s'apprend et tout a besoin de s'apprendre.

Principe : « **La vérité n'existe pas, elle est à inventer** »

Pour les sophistes, tout est affaire de conventions.

🌀 L'éducation de Socrate : la maïeutique (=art de faire naître)

Objectif : Faire prendre conscience de ce que l'on **sait**, de l'exprimer et de la soumettre à critique/ de le juger.

Pour Socrate, **tout s'apprend**, mais il faut **apprendre** par **soi-même**. Contrairement à eux, la vérité est déjà préexistante, il faut la **découvrir**.

Dans tout ce système, l'**éducation** est **fondatrice** puisqu'elle va **pousser** le raisonnement loin, puisqu'on se demande « est-ce qu'on va pouvoir pousser l'Homme à devenir meilleur ? ».

La méthode de Socrate est **double** :

D'abord vivre le souci de manière **exemplaire**, c'est la « **pédagogie par l'exemplarité** », et le second aspect est d'utiliser le dialogue pour permettre aux **élèves** de faire la **différence** entre **illusion** et **vérité**.

Il est paradoxal d'accuser **Socrate** de corruption de la jeunesse parce-qu'il **n'a pas** de **doctrine** mais la méthode. En plus, Socrate, dans son affirmation **dit** qu'il sait qu'il ne sait rien. Socrate **n'affirme jamais**, il **questionne**.

5) La physique ou la philosophie : « Non par Zeus, Athéniens, il ne le croit pas, car il dit que le soleil est une pierre et la lune une pierre »

L'apologie, c'est l'**occasion** de faire la **distinction** entre les **physiciens** de la tradition **milésienne** (*disciples de Thalès*) et de **toute l'entreprise socratique**.

Dans l'apologie, Socrate est **accusé** de dire que le **soleil** n'est pas un **Dieu** mais une **pierre** (*une boule de feu*), même si en vérité c'est **Anaxagore de Clazomènes** qui l'a dit.

Tous les **philosophes** dits « de la nature » (*ceux que l'on appelle les physiciens de la tradition*) accordent **plus d'importance** aux phénomènes de la **Nature** qu'aux phénomènes de la **cité**.

C'est Socrate qui va faire descendre la philosophie. Pour lui, le centre, c'est l'Homme.

III. Thème de l'éloquence :

Extrait n°1 : Qu'est-ce que bien parler - (Pages 13-14, jusqu'à la ligne 15)

Socrate **accuse** ses **accusateurs** de faire de lui un **éloquent** (=un homme qui parle bien).

Il pose alors la question de ce qu'est l'éloquence. Pour les **accusateurs** c'est parler pour **séduire** et convaincre, alors que pour **lui** c'est dire la **vérité**.

Extrait n°2 : Pages 17 (ligne 21) à 19 (ligne 24)

Un **ami** de Socrate, le trouvant sage, avait **demandé** à l'Oracle de Delphes s'il existait un Homme **plus sage** que Socrate. Et le Dieu, Apollon, répondit « **non** ».

Dans cet extrait, Socrate **essaye** de **comprendre** ce que l'Oracle a voulu dire :

Il y a des **effets** de supériorité et d'infériorité.

Ce texte **affirme** la **supériorité de l'ignorance** qui **ne s'ignore pas** (=savoir qu'on ne sait pas) que la **prétention au savoir**.

Dans l'extrait, la **prétention** au savoir se **manifeste** par 2 grands groupes :

- Les politiques et les poètes

Dans ce cas, la prétention au savoir est une simple illusion.

- Les artistes et les artisans

Les artisans **ont** un véritable **savoir** dans leur domaine d'activité mais ils **en abusent** en l'étendant à des domaines autres que leur champ professionnel.

Thèse affinée : Il paraît **impossible** d'avoir un **savoir** sur les choses générales. C'est pour cette raison que dès que l'on sort de son domaine de spécialisation, il **faut reconnaître** son **ignorance**.

La structure du texte : 4 grandes parties

- L'Oracle
- Les politiques
- Les artistes
- Les artisans

🌀 L'Oracle :

- Cet extrait commence par une affirmation paradoxale de **Dieu** : Socrate serait l'Homme le plus savant, alors que Socrate **lui-même** dit qu'**il ne sait rien**.
- L'utilisation du superlatif (« *Le plus sage des Hommes* ») incite à Socrate à comprendre (*pourquoi dit-il ça ?*) et donc il va se **confronter** à **ceux** qui **ont** du savoir.

🌀 Les Hommes politiques et les poètes :

- On regroupe ces 2 groupes parce-que Socrate fait le même constat : Ils disposent l'un l'autre d'un **simulacre de savoir**.
- « Simulacre de savoir » dans le sens platonicien : Le savoir que l'on est supposé avoir. Il est au-delà du vrai/faux. C'est invérifiable et pour Platon c'est comme un mythe.

Ménon : Dans ces œuvres, il renvoie le savoir des politiques et

Ion : des poètes

Ménon et Ion sont 2 ouvrages de Platon

à une **inspiration divine**, mais dans la bouche de Platon c'est **ironique**.

➔ Ils n'ont pas de savoir. « Pas de savoir, ou s'il existe, il est bien mystérieux ».

🌀 Les artisans :

C'est différent parce-que eux, ils ont un savoir. Un savoir indéniable dans leur métier/spécialité. C'est un savoir certain car il est **vérifiable** et ils en **maitrisent** les règles, mais ils ont aussi une **ignorance**.

Le **savoir** des artisans n'est **valable QUE** dans leur domaine de compétence. Sous-prétexte qu'ils ont un savoir, ils se **méprennent** de l'étendue de leur savoir et ils pensent l'avoir sur des questions générales. ➔ Ils sont **ignorants**.